— FDLR —
Forces democratique de liberation du Rwanda
Democratic liberation Forces of Rwanda
Urugaga Ruharanira Demokarasi No Kubohoza U Rwanda
WWW.FDLRABACUNGUZI.COM

MEMORANDUM DES FORCES DEMOCRATIQUES DE LIBERATION DU RWANDA (FDLR)

A QUAND LA FIN DES MASSACRES DES REFUGIES RWANDAIS ?

Nous, réfugiés Rwandais rassemblés au sein des FORCES DEMOCRATIQUES DE LIBERATION DU RWANDA, FDLR en sigle, et vivant dans les forêts de la République Démocratique du Congo (RDC) ;

Après avoir rendu public nos aspirations à une paix durable dans notre pays en particulier et dans toute la Région en général ;

Après avoir déposé les armes volontairement et publiquement ;

Après avoir déclaré pour la nième fois qu'il y a nécessité pour les Rwandais de dialoguer afin de trouver un terrain d'entente et des solutions au problème rwandais ;

Nous estimons que nos souhaits ont été compris. Mais curieusement, les réactions que nous avons progressivement enregistrées reposent pour la plupart sur des interprétations diverses liées aux jugements que chacun se fait de nous ou en fonction des intérêts qu'il entend tirer de ce qui nous adviendrait.

Comme d'habitude, les réfugiés hutu rwandais, dans leur histoire, n'ont jamais été bien compris dans toutes les épreuves qu'ils ont dû endurer. Plutôt la réponse à leurs légitimes préoccupations a été chaque fois celle de se faire tirer dessus comme c'est d'ailleurs le cas présentement vu ce qui se trame. Au fait, c'est une situation devenu pratiquement répétitive.

Le « phénomène réfugiés hutu rwandais » a commencé le 01 Octobre 1990 avec la guerre d'agression contre le RWANDA. Depuis lors, ceux qui n'ont pas péri là ou ils trouvaient refuge étaient délogés et pourchassés par des tirs meurtriers, 24 ans viennent de s'écouler.

Le fait de fuir est un instinct naturel pour tout être humain. Il est commandé par la peur qu'un être humain éprouve face au danger. Paradoxalement, pour les hutu rwandais, fuir le danger devient un crime passible de la peine de mort.

Combien de fois, en effet, la Communauté Internationale n'a-t-elle pas cessé d'inviter ces gens à trouver refuge dans les camps pour, malheureusement ensuite, y subir des massacres par fusillade, et les rescapés subir le même sort dans leurs efforts de se réinstaller dans de nouveaux camps suivis de chasse-poursuite contre les rescapés de ces autres nouveaux camps ? Bref, c'est ainsi que les choses se sont toujours déroulées toutes ces dernières années.

Pour nous réfugiés, cette situation est devenue, dirait-on, comme étant notre héritage d'autant plus que personne n'est attentif à nos cris de détresse. Nous remarquons malheureusement que le fait de nous massacrer est devenu un objet de fierté et d'intérêt pour ceux qui nous pourchassent. Nous remarquons également que nous ne sommes pas considérés comme les êtres humains.

Nous avions choisi de mourir debout afin de pouvoir, ne fût-ce que, enterrer dignement nos morts parce qu'en effet, nous nous considérons nous-mêmes comme étant des morts en sursis d'autant plus que la Communauté Internationale elle-même le voit ainsi vu la persistance de son indifférence à nos SOS.

Voici les honneurs qui devraient normalement revenir aux morts hutu bien que présentement au Rwanda cela soit devenu un vain mot du moment qu'ils sont mis dans des sacs puis jetés dans les rivières et dans les lacs :

- Accorder au candidat à la mort ne fût-ce que la chance de prier et se confier au Créateur pour le salut de son âme puisque, après tout, qui l'échappe aujourd'hui ne l'échappera certainement pas demain car, en effet, nul n'ignore le sort qui nous est réservé et nous attend.
- Demander au Rwanda et à la Communauté Internationale de nous reconnaître la valeur et la dignité humaines, d'accepter que nous avons été créés par Dieu, et nous accorder la chance de discuter avec nos compatriotes sur la façon de cohabiter pacifiquement.
- Inhumer les corps, plutôt les ossements des réfugiés hutu éparpillés dans les forêts, victimes des aveugles opérations de démantèlement des camps et d'autres impitoyables opérations qui ont suivi.
- Nous avions cru que de telles responsabilités revenaient normalement à l'ONU et aux autres organisations caritatives, mais hélas! Il n'en a pas été ainsi, et nous avons été obligés de nous en charger nous-mêmes autant faire se peut, et la tâche continue.

Protéger les réfugiés, inhumer les corps des réfugiés massacrés, promouvoir la réconciliation des concitoyens ainsi que d'autres droits et libertés sont reconnus à tous les réfugiés, sauf quand il s'agit des réfugiés rwandais. De ce fait, nous éprouvons un profond chagrin qui nous ronge mortellement sans aucun espoir de nous en remettre si ce n'est que le Bon Dieu seul qui pourra nous consoler. Ce qui nous arrive en ces moments est très regrettable même si ce n'est pas pour la première fois qu'un nègre se voit refusé les égards dignes d'un être humain sur cette terre.

Rappelons-nous ce qui arrivait aux noirs qu'on déportait de leurs pays pour être réduits à l'esclavage, soumis aux corvées et à des traitements inhumains et dégradants, voire jusqu'à subir une mort atroce . C'est ce qui arrive présentement aux réfugiés hutu rwandais. Nous interpelons quiconque épris d'humanité, qu'il soit blanc ou noir, de méditer sur les tueries et les massacres systématiques des réfugiés rwandais qui se perpétuent toujours et sur le fait que leurs ossements restent, jusqu'à date, exposés dans les forêts à la grande indifférence des gens de ce monde.

Quant à nous, ce qui nous est arrivé revient continuellement et n'a jamais cessé ; ça devient un phénomène répétitif. Présentement, nous Sommes en pleine répétition. Il y a lieu de se demander alors en quoi consiste cette répétition :

- Depuis l'éclatement de la guerre le 01 octobre 1990 jusqu'à 1994 on enregistrait les déplacés internes. Ceux qui n'ont pas eu la chance de trouver refuge dans d'autres parties du pays ont été regroupés dans des camps protégés par l'ONU. Ce qui est fort étonnant, c'est que par la suite ils ont été mitraillés et pilonnés dans ces mêmes camps, faisant d'innombrables victimes parmi eux. Ceux qui ont survécu à ces tueries sauvages ont fui en débandade dans des forets inhospitalières de la RDC, d'autres se sont trouvés éparpillés à travers le monde, d'autres enfin ont été encerclés et contraints au rapatriement forcé au Rwanda. Depuis lors, il y a eu des attaques et fouilles meurtrières visant à exterminer tous les rescapés errant dans les forêts congolaises et elles se poursuivent même aujourd'hui.

Tout comme lors de notre fuite massive du Rwanda, il nous a été demandé d'aller dans les camps afin d'y être protégés et nous y épargner la mort et que paradoxalement nous y fûmes mitraillés, même présentement il nous est demandé de recommencer le même scenario. On nous dit, en effet, avec insistance de sortir des forêts définitivement de peur qu'on nous mitraille ; de nous regrouper de nouveau dans les camps afin que de là nous soyons éparpillés dans divers pays du monde autres que le Rwanda, notre patrie.

Pour eux, nous n'avons pas d'autres choix que celui d'y aller, que les FDLR le veuillent ou pas. De la même manière que nous avons été cantonnés dans des camps lors de notre fuite croyant échapper à la mort alors qu'en réalité on allait à sa rencontre, de même aujourd'hui nous disons : « Mourons demain au lieu de mourir aujourd'hui » ce qui implique notre résignation de nous rendre dans des camps de dispersion.

Bien que notre couleur de la peau et notre ethnie soient passibles de la peine de mort, nous demandons tout de même ce qui suit :

- Nous demandons à toute personne de bonne volonté d'intercéder en notre faveur pour l'obtention du temps nécessaire afin de permettre aux FDLR d'enterrer les ossements des leurs toujours exposés ici et là dans les forêts de la RDC. Même si aucune valeur humaine ne leur est reconnue dans ce monde, qu'on nous laisse tout de même le temps de les pleurer avant qu'on continue d'en tuer d'autres.
- Nous n'empêchons personne de nous tuer, voire même nous exterminer, mais qu'on prenne quand même soin de nous enterrer, car même les chiens sont enterrés.
  Quand nous parlons d'être tués ou exterminés, ce n'est pas que ça nous fait plaisir; c'est plutôt la fatalité, car nous ne nous sommes pas créés nous-mêmes sinon nous serions nés comme d'autres personnes. Nous ne savons pas le profit que l'on tire de notre extermination, mais malheureusement c'est ce qui se fait sous l'œil complaisant et la bénédiction de la Communauté Internationale. La preuve en est que même aujourd'hui nous sommes sous l'ultimatum d'une date butoir de revivre notre macabre répétition ou bien encore une fois être massacrés. Nous ne ferons que retarder les dates de notre exécution puisque nous savons où l'on nous conduit. Ce n'est pas la première fois qu'on nous ramène à la case départ ; que personne ne se leurre croyant que nous ignorons ce qui se trame contre nous (FDLR).

D'aucuns pourraient se demander pourquoi nous n'acceptons pas de rentrer chez nous alors qu'on y chante la paix. En voici la réponse : Aucun rwandais n'a dormis pour se réveiller REFUGIE. Non plus, aucun réfugié n'a dormi pour se réveiller enlisé dans ce bourbier de problèmes. Chacun sait ce qu'il a fui. Celui qui a fui son pays voudrait bien approcher et dialoguer avec celui qu'il a fui, l'a poursuivi, l'a pourchassé, voire jusque dans les camps et ailleurs à l'étranger afin qu'il puisse lui manifester qu'il a changé et qu'il ne nourrit plus la haine envers lui.

D'autres encore pourraient se demander si au Rwanda il n'ya pas de Rwandais qui fournissent des informations comme quoi ils s'y sentent bien à l'aise. Bien sûr il y en a ; mais quel autre langage voulez-vous qu'ils tiennent ?

Tenez :

1. **On dit que la parole a été donnée aux femmes !**
   Dans cette affirmation il faut entendre homme et femme. Dans la culture rwandaise la parole en public est tenue par le chef du foyer, c'est-à-dire l'homme (le mari) ;
   -Alors, à qui revient la parole une fois le mari assassiné ?
   -Lorsque vous arrêtez le mari et que vous le gardez en prison pour de bon, à qui revient la parole?
   -Lorsque vous exterminez les garçons et que les filles coiffent la sainte Catherine, à qui revient la parole ?
   Et avec tout cela, vous dites aux femmes : « Dansez, je vous ai donné la parole». En lieu et place de pleurer leurs morts, elles dansent non pas que c'est bon ou que ça leur fait du plaisir mais parce qu'elles y sont contraintes.

2. **C'est de la même manière que la parole a été donnée aux enfants et à la jeunesse parce qu'ils sont orphelins même si ces dernières années ces orphelins ont fondé des foyers et fait des enfants**.
   Ce sont eux qui constituent les rwandais de la fameuse visions 2020. Mais si chaque enfant de l'intérieur du Rwanda s'enquérait de ses origines, à ce moment-là la vérité éclaterait au grand jour et tout serait tiré au clair. Leur histoire est comparable à celle d'un loup qui a dévoré un mouton et élevé ses petits en attendant de les dévorer une fois devenus grands. Telle est la situation qui prévaut au Rwanda du FPR-INKOTANYI. Remarquez que même dans les forêts congolaises pareils enfants rwandais existent et sont à tout instant candidats à la mort.
3. **Au RWANDA on construit des maisons d'habitation aux gens à tel enseigne qu'il n'existe plus de maisons en pailles.**
   C'est bien. Mais posons-nous la question : « Est-ce que le fait que les maisons en pailles (NYAKATSI) disparaissent signifie que tout rwandais a les moyens de se construire une maison moderne ? » Sachons tout simplement qu'avant que le plan de jeter les corps dans les rivières et lacs ne soit conçu ou connu de tous, les gens étaient calcinés dans leurs maisons en pailles et ce, en plusieurs endroits. Cette construction de

maisons d'habitation aux gens constitue en réalité un « DEVELOPPEMENT » destiné à effacer l'histoire.

4. **« Itorero ry'igihugu (INTORE) ».**
   Dans la culture rwandaise, ce sont les vieux qui apprenaient aux jeunes le patriotisme et les interdits. Mais comme les hommes adultes ont été exterminés et d'autres entassés dans les prisons, le régime se sert d'un ou de deux vieillards qui connaissent l'histoire pour l'aider à la travestir afin que les enfants à naître ne sachent pas la vérité sur ce qui s'est passé réellement au Rwanda. Et de dire : « Intore ntiganya ishaka ibisubizo » (Intore ne gémit pas, ne se plaint pas, il cherche et trouve des solutions). Est-ce que vous pouvez vraiment empêcher un orphelin de pleurer? Qui préférerait voir ses parents tués pour devenir «Intore» ? «HARYA NGO 'USANZE SE KO NGO ATABAZA SEKURU, UTABASANZE BOMBI AZABAZA NDE' ? (Si l'on dit que celui qui a son père n'a point besoin de se référer à son grand-père, celui qui n'a plus les deux s'adressera à qui?) Et Kagame de rétorquer : « Même si j'ai tué vos parents, ne pleurez pas, vous serez ' INTORE' ! » Quelle torture morale ! C'est impensable.
5. **On parle de programme de culture intensive du maïs**
   Il est bien connu que tous les prisonniers du Rwanda se nourrissent de grains de maïs. Alors, si l'on vous dit de cultiver le maïs destiné à nourrir l'un des vôtres qui croupit injustement en prison, est-ce cela qu'on appelle « DEVELOPPEMENT (iterambere) ?
6. **On affirme haut et fort que le RWANDA est champion en matière de lutte contre la corruption.**
   Curieusement, la réalité est tout autre au Rwanda : la corruption n'est pas seulement l'affaire de celui qui a un problème quelconque à faire régler, elle concerne toute personne qui pose ses pieds au Rwanda ou qui y séjourne. Pour preuve, tout citoyen est redevable annuellement des taxes et impôts tels que :

- Mutuelle de santé
- Contribution au fonds de développement (AGACIRO)
- Hygiène (ISUKU)
- Contribution à l'éducation en plus du minerval
- FARG
- Patente
- Divers impôts directs et indirects
- Contribution financière obligatoire pour le FPR, parti état ;
- Diverses amendes transactionnelles
- Travaux communautaires (UMUGANDA)
- Etc.

Le simple citoyen rwandais doit contribuer financièrement pour toute activité entreprise par les services publics. Il doit payer les taxes et impôts pour lui et pour tout ce qu'il entreprend. Il doit payer toutes les pièces et attestations administratives d'usage. Il doit faire assurer tout ce qu'il possède. Il doit payer des amendes pour la moindre faute si bénigne soit-elle. Il n'est pas libre d'exercer son droit de jouissance que ce soit pour sa vache, ses arbres, les récoltes de ses champs, etc. Comment peut-on autrement qualifier tout cet argent soutiré annuellement des familles, pour la plupart insolvables, si ce n'est qu'une pire et redoutable corruption ?

7. **Le RWANDA est réputé pays démocratique !**
   Dans son for intérieur, le commun des Rwandais sait pertinemment à quoi il s'expose si jamais il n'affirme pas publiquement que le Rwanda est un pays démocratique : s'il ne se fait pas tirer dessus, il est jeté dans les rivières ou lacs. De ce fait, il sait comment se tenir devant les urnes ou comment exprimer ses sentiments sans se compromettre.
8. **Le RWANDA, un pays très développé !**
   De très belles routes il y en a à gogo. Mais elles regorgent aussi de très gentils policiers qui savent soutirer de l'argent à quiconque passe, puisque devant eux personne n'est innocent. Et puis, ces policiers ont un quota d'argent qu'ils doivent verser journalièrement. Bref, ils ont fait l'extension de l'espace de pressurage et d'enrichissement illicite et l'ont baptisé 'BELLES ROUTES'.
9. **Au RWANDA les portes sont grandes ouvertes aux réfugiés. Ceux- ci doivent rentrer parce que la paix y règne.**
   Tenez !
   -Si quelqu'un pourchasse éperdument ceux qui l'ont installé au pouvoir au grand risque de leur vie, mais qui, une fois gavé de la dividende de la guerre obtenue grâce à eux, se retourne contre eux pour les traiter de vauriens (ibigarasha), voire en emprisonner les uns arbitrairement et en tuer d'autres systématiquement ; si celui qui vous a généreusement donné du lait ('uwaguterekeye amata') que vous avez bu à satiété, est traité par la suite de vaurien ('ikigarasha'), comment a fortiori, pourra être traité le pauvre réfugié rapatrié ? Il va sans dire qu'il sera exigé à ce dernier de faire plus que ce que le prétendu vaurien a dû faire pour mériter une certaine considération.
   -Si celui qui s'est battu pour libérer le pays est traité de vaurien par tout le monde : enfants, vieilles et vieillards,... qu'en sera-t-il pour le pauvre réfugié rapatrié ?
10. **Tout ceci est conséquence du génocide !**
    Le Plan du génocide a été élaboré ; ceux qui l'ont élaboré sont connus et les intérêts qu'ils en tirent sont connus. Dans tous les cas, la vérité sur la tragédie rwandaise va se manifestant tout comme la vérité sur les massacres systématiques des refugiés hutu rwandais et de la population congolaise éclatera au grand jour. Et tout repose sur les épaules de celui qui a provoqué et engagé la guerre le 01 Octobre 1990 qui n'est personne autre que Gen Paul KAGAME.
11. **Le RWANDA est bien construit et regorge de beaux bâtiments** !
    L'on sait où tous ces biens ont été pillés. On ne peut, en effet, tuer et dépouiller autant de millions de congolais et ne pas pouvoir augmenter ses revenus et même prendre le luxe de se procurer des avions. A un certain moment, le RWANDA désavouera KAGAME et lui reniera la nationalité rwandaise car, jamais dans l'histoire du RWANDA, aucun rwandais n'aura commis autant de forfaits qu'il en a commis.
12. **Lorsque KAGAME parle, tout le monde applaudit, n'est-ce pas une preuve qu'ils l'apprécient ?**
    Dans la Bible il est écrit quelque part dans le récit du roi Saül qu'il y avait un Satan qui attaquait ce dernier chaque fois qu'il pensait à la malédiction qui pesait sur lui. Il en est de même pour KAGAME. En effet, quand le dit Satan attaquait Saül on lui jouait de la

cithare. Quant à KAGAME, on applaudit afin que les démons qui l'attaquent soient apaisés et, pour ce faire, il y a des gens qui ont reçu de lui l'ordre permanent de provoquer les applaudissements de la foule. Quand KAGAME est saisis de peur, ils le perçoivent automatiquement et applaudissent tout de suite entrainant une salve d'applaudissements de la foule, sans quoi il tomberait raide mort. Notez donc que pour soigner KAGAME, il faut applaudir.

13. **KAGAME a reçu beaucoup de trophées** !
    Si son règne ne touchait pas à sa fin, il en recevrait d'autres car, il est jusqu'à date le seul noir à battre le record mondial de massacrer le plus grand nombre de noirs alors que lui-même est noir. Par ailleurs, nous devons savoir que la diminution du nombre des noirs ainsi que leurs guerres à répétition profitent à ses supporters sur le plan économique de leurs propres pays au grand dam du continent africain.

14. **Pourquoi le président KAGAME est-il estimé par ses homologues ?**
    Ses homologues ne l'estiment pas, ils le craignent plutôt parce que, depuis qu'il est aux affaires, il vient d'assassiner plus de trois Chefs d'Etat africains dont Président HABYARIMANA, Président NTARYAMIRA et Président Laurent Désiré KABILA. Ils craignent donc que KAGAME ne leur fasse subir le même sort.

15. **Avec tous ces forfaits, pourquoi reste-t-il au pouvoir ?**
    Etant donné que l'assassinat du Président HABYARIMANA par KAGAME a provoqué une hécatombe, celui-ci brandit la menace que s'il était contraint de quitter le pouvoir, il emporterait avec lui beaucoup plus de morts. Mais qu'il se détrompe, sa chute interviendra en un clin d'œil puisque aucun rwandais ne l'apprécie sauf ceux qui ont peur de lui.
16. **Comme il a pris le pouvoir prétextant la cause tutsi, son départ ne laissera-t-il pas la haine entre hutu et tutsi ?**
    Non. Au contraire, la source de la haine entre hutu et tutsi c'est KAGAME ; c'est bien lui la racine amère parmi eux, il hait tout le monde, il a tué tout le monde et il continue sa sale besogne. C'est un feu ardent qui se trouve entre ces gens et qui dévore ceux qui veulent se rapprocher.
17. **Alors que c'est lui qui a instauré l'unité et la réconciliation ?**
    « ARIMO GISHIGISHA NTAVURA » (En périphrasant un peu, ceci pourrait se comprendre dans ce sens que demander à Kagame l'unité et la réconciliation revient à demander de l'eau à une pierre ponce).

En tout état de cause, les Rwandais n'ont pas à désespérer : « Vous tous Rwandais, tant de l'intérieur que de l'extérieur, ne perdez pas d'espoir. Au-delà de la politique de ce monde, au-delà de la puissance des pays et de leur dirigeants, il ya LE TOUT-PUISSANT ».
« Celui qui peut sauver, c'est Lui-même qui laisse tous les malheurs s'abattre sur la terre, et c'est Lui qui les conjure. Il nous a momentanément lâchés afin que chacun puisse montrer ses attitudes envers nous, et que plus tard personne ne se targue de nous avoir secourus. Lorsqu' Il

se déterminera à nous secourir ce sera le début de son propre combat contre ceux qui veulent notre extermination; et dans de telles conditions, nous devinons d'avance le VAINQUEUR.

N'AYEZ PAS PEUR ET ESPEREZ ; NOUS VIVRONS.

Fait à WALIKALE/RDC, le 17 Décembre 2014

BYIRINGIRO Victor

Général Major

Président ai des FDLR